

L'alsace, Jeudi le 18 Avril 2013

Rugby Meidinger, un Alsacien dans l'équipe de Grèce



Strasbourgeois de naissance mais d'origine hellène grâce à sa maman, Cyril Meidinger dit sa fierté de porter le maillot grec. DR

Formé à Strasbourg, le Franco-Grec Cyril Meidinger, alias Kostas, porte les couleurs de l'équipe nationale de Grèce qui joue au Luxembourg samedi dans le cadre des qualifications pour la Coupe du monde 2015. Ses performances parlent pour lui.

La Grèce ne connaît pas la crise. Ou plutôt c'est son équipe nationale de rugby qui l'ignore. Les qualifications pour la Coupe du monde 2015 ont débuté à l'automne et les Hellènes restent en lice pour la première place de la D2B en jeu ce samedi (16 h) contre le Luxembourg. Cette dernière journée des qualifications, les Grecs l'abordent évidemment avec envie, mais avec aussi, et c'est plus original, un Alsacien dans leurs rangs. Cyril Meidinger ne se doutait certainement pas qu'il en serait ainsi lorsqu'il débuta le rugby à l'école du RC Strasbourg à l'âge de 7 ans. Et pourtant...

« J'ai été entraîné par Olivier Magne, j'ai bien progressé »

Né d'un père alsacien et d'une mère grecque, le petit Cyril est également prénommé Kostantinos, ou plutôt « Kostas », son diminutif. Le Strasbourgeois jongle aisément entre la langue de Molière et le grec, d'autant plus qu'il passe la plupart de ses vacances sur l'île de Céphalonie. Et c'est de sa propre volonté qu'il s'est ouvert les portes de la sélection nationale, d'abord chez les moins de 20 ans la saison dernière.

« Quand j'ai raté les sélections pour intégrer un pôle à 17 ans, j'ai commencé à me renseigner et j'ai appelé la fédération grecque. On m'a dit de venir l'été et j'ai commencé il y a deux ans. J'ai eu la chance d'être entraîné par Olivier Magne, j'ai bien progressé ». Après les moins de 20 ans, il a endossé le maillot de l'équipe nationale, la vraie, en juin 2012 en amical à Chypre (5-72).

« Lors du dernier match, j'ai été élu meilleur joueur »

Il faut dire que si Cyril Meidinger a les jambes, il a aussi de la suite dans les idées. « Il y a deux ans, après deux années de prépa à Strasbourg, je suis allé en école supérieure de commerce à Toulouse, se souvient-il. Outre le titre de champion de France universitaire que j'ai à nouveau gagné avec mon école, j'ai intégré le club de Blagnac en Fédérale 1 ». Cette progression au sein d'une rude concurrence l'a amené à répondre présent dès son premier match officiel avec la Grèce le 17 novembre face à la Bosnie-Herzégovine (22-17). Depuis, l'Alsacien n'a plus quitté le groupe, battu face à la Finlande le 30 mars (11-13) puis dominé devant la Norvège samedi dernier (21-14). « Lors du dernier match, j'ai été élu meilleur joueur devant 500 spectateurs, un record en Grèce, indique celui qui est passé, pour la cause nationale, de demi de mêlée à demi d'ouverture. Le fait que je parle grec depuis tout petit à la maison est un réel avantage à ce poste. C'est plus simple pour échanger avec les autres. Depuis notre match à Chypre, on a une stabilité dans l'équipe. 80 % des joueurs sont restés. Les trois quarts de l'équipe sont issus d'équipes locales, qui s'affrontent dans un championnat à neuf clubs. Mais c'est difficile pour les déplacements, chaque joueur paie de sa poche ».

« Il n'y a aucun terrain de rugby en Grèce »

Cet amateurisme, l'équipe nationale n'y échappe pas non plus. Mais Cyril Meidinger ne s'en plaint pas. « Il n'y a aucun terrain de rugby en Grèce. Lors du dernier match à Athènes, on a enlevé les buts de foot pour installer les poteaux de rugby fabriqués par des joueurs. On a aussi tracé les lignes, décrit-il. La première question qu'on me pose, c'est : "Es-tu payé pour jouer ?" Eh bien, non, on se cotise tous pour les matches, pour l'amour du maillot et faire honneur à l'hymne ».

La Marseillaise ne prend-elle pas le dessus dans son coeur ? « Mon attachement à l'hymne grec est aussi fort, car j'ai vraiment baigné dans les deux cultures ».

En attendant, Cyril Meidinger, en bon étudiant en commerce, espère autant transformer l'essai samedi face au Luxembourg que dénicher de nouveaux sponsors pour son équipe nationale.

Gilles Legiard